

montant des titres, s'il voulait en obtenir la livraison.

On lit dans le *Moniteur judiciaire* de Lyon :

Nos lecteurs se souviennent de la condamnation à trois mois de prison prononcée contre le sieur Rivoire, de Sai t-Gen s. déclaré coupable du délit d'outrage envers la religion, pour s'être vanté, en plein cabaret, et dans des termes grossiers, d'avoir communié le jour de Noël, après une nuit d'orgie.

Le ministère public a interjeté, de ce jugement, appel à minima. L'affaire est venue à l'audience de jeudi, de la chambre correctionnelle de la cour. M. de Plasman a énergiquement soutenu l'appel du ministère public. La défense a été présentée par M. Dattas, avec autant de tact que de talent. La cour, faisant droit aux réquisitions du ministère public, a élevé à une année la peine prononcée contre Rivoire.

Vendredi est venu en cour de cassation le pourvoi des malfaiteurs condamnés par la cour d'assises du Finistère pour le crime dont deux autres condamnés ont subi, au prix de leur vie, le châtiement immérité. Le pourvoi est basé précisément sur l'interdiction du compte rendu que cette même cour a si inopinément prononcée dans cette cruelle circonstance.

Le pourvoi n'en a pas moins été rejeté. Mais la cour de cassation a été, dit-on, profondément impressionnée par ce nouvel exemple des erreurs judiciaires, et quelques paroles bien senties de M. l'avocat général Martinet ont solennisé ces douloureux regrets.

FAITS DIVERS.

La dame C..., raconte la *Gazette de Lyon*, femme en secondes noces d'un négociant de cette ville, âgée de 40 ans, est accouchée samedi de son quinzième enfant. Sa fille aînée a épousé le frère de son second mari; elle se trouve donc ainsi la belle-sœur de sa fille, et sa fille à un enfant de deux ans. La femme C... est la grand-mère et la tante de cet enfant; sa fille devient par le fait la tante de son frère, et le nouveau-né devient oncle de sa tante et frère de son cousin germain. Voilà, il faut en convenir, une généalogie d'une bizarrerie sans pareille.

Samedi, dit le *Courier de Lyon*, un homme d'un aspect hideux de malpropreté et d'apparente misère, a été trouvé, par quelques passants, étendu sur le chemin de ronde.

On lui a présenté un pain de deux livres environ et un quartier de viande dont il n'a fait, pour ainsi dire, qu'une bouchée; telle était sa précipitation, qu'il a avalé même une pièce de cinquante centimes, qu'une dame avait placée sur le pain qui lui était destiné.

Cet homme qui, du reste, avait des papiers parfaitement en règle, tout en remerciant ceux qui lui venaient en aide, leur a annoncé qu'il n'était pas mendiant; qu'à la suite d'une gâchette de huit francs faite par lui à Marseille où il est domicilié, il s'était engagé à se rendre à pied à Lyon, mis très pauvrement, sans un centime dans sa poche, sans manger ni boire, sans s'arrêter dans aucune auberge, mais qu'arrivé près de la gare, ses forces l'avaient complètement abandonné au moment où il venait de gagner son pari.

Un des assistants ne pouvant croire à un pareil récit, a conduit ce singulier personnage chez un négociant de Lyon qui, sur l'avis qu'il avait reçu d'un de ses confrères de Marseille, lequel avait tenu cet engagement bizarre, a donné au gagnant l'argent nécessaire pour s'en retourner et faire subir à sa toilette une transformation complète.

Les femmes employées dans les filatures de lin anglaises ont demandé une augmentation de 6 deniers par tête, par semaine, de manière à ce que leur salaire de la semaine fût porté de 6 shillings 6 deniers à 7 shillings. Un des plus importants fabricants a fermé son usine vendredi et ne l'a pas encore rouverte. D'autres manufacturiers qui avaient également refusé d'accorder l'augmentation, ont depuis consenti à une augmentation de 3 deniers.

On a calculé qu'en 1858 il y avait à Londres 11,000 tavernes, tandis que l'on comptait seulement 4,000 bouchers et boulangers. On calcule que tous les ans on ramasse dans les rues de Londres 10,000 personnes en état d'ivresse, et qu'annuellement il se dépense en Angleterre 50 millions sterling en spiritueux et bière.

Une étrange aventure est arrivée ces jours derniers à de jeunes époux de Whitstable (Grande-Bretagne). Le sieur Kemp était parti de Whitstable en compagnie de sa tante et de son père pour se marier à Canterbury avec une jeune fille de l'endroit, miss Austen. La bénédiction nuptiale ayant été donnée aux jeunes époux, on dina et le temps s'écoula fort agréablement jusqu'au soir.

Vers neuf heures, l'époux, l'épouse et leurs parents, en tout six personnes, montèrent en voiture pour aller passer la nuit de nocces chez eux à Whitstable. Malheureusement ils avaient compté sans l'hiver.

Dans la journée, la neige était tombée en si grande abondance, elle interceptait si complètement la route, qu'à mi-chemin le voiturier, désespérant d'arriver à destination avec les voyageurs, prit le parti de les laisser dans la voiture sur la route, et, quant à lui, de rentrer sur son cheval à son logis. Il en fut ainsi en effet. On supplia en vain le charretier; il abandonna les jeunes mariés au milieu de la neige et partit. Force fut au couple de passer en plein air, par une température glaciale, la première nuit de la lune de miel. Heureusement, le lendemain matin on vint prendre les voyageurs abandonnés et on les conduisit sains et saufs à leur destination. (Maidstone Gazette).

On lit dans le *Courier des États-Unis* :

Notre correspondant de Paris nous a annoncé que le tribunal correctionnel de la Seine avait condamné le sieur Vriès, plus connu sous le nom du *Docteur Noir*, à quinze mois de prison et à 500 fr. d'amende pour exercice illégal de la médecine et escroquerie. Cet acte de la justice française arrache un cri d'admiration à l'un de nos confrères américains. En effet, les Vriès — à la couleur près — pullulent à New-York; les empiriques y sont plus nombreux encore que les photographes ou les professeurs de langues étrangères; — personne cependant ne songe à réprimer leur trafic. Il n'existe pas de loi pour mettre un terme aux exploits de ces charlatans sans pudeur qui vivent en grossissant la liste hebdomadaire des décès de la ville. Pas n'est besoin de diplôme ici pour se proclamer docteur et l'écrire en lettres d'or à la porte de son appartement; le premier venu — après avoir échoué dans la serrurerie ou fait de mauvaises affaires dans l'épicerie — peut avoir des prétentions à la succession des Broussais, des Dupuytren, etc., et à l'aide d'un peu de grosse caisse, renforcé de beaucoup d'annonces, voir affluer chez lui les clients de Panurge. Son office devient bientôt une succursale du temple d'Esculape; sa boutique se convertit en sanctum sanctorum d'où le Dieu tutélaire lance ses ordonnances pour le bonheur de l'humanité à laquelle il apprend à ne plus souffrir — en l'envoyant dans l'autre monde.

Le total des demandes en divorce produites en 1859 devant les tribunaux de Saufraucis a été de 69. En 1858 il était de 87, et en 1857 de 100. — Il y a réforme au profit de la moralité. En ménage, les victimes sont presque toujours du côté des femmes. C'est du moins ce que semble indiquer les statistiques, d'où il résulte que sur 69 demandes en divorce, 56 ont été faites par des épouses infortunées et 13 seulement par des maris.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

PARFUMERIES DE M. CHALMIN.

Parmi tous les produits dont les annonces remplissent depuis quelque temps la quatrième page des journaux, il en est qui méritent de fixer d'une manière plus particulière l'attention des lecteurs, en raison des véritables services qu'ils sont appelés à rendre.

Dans ce nombre et au premier rang, nous croyons qu'il convient de placer ceux de M. CHALMIN, parfumeur, rue de l'Hôpital, 38 et 40, à Rouen, qui justifient complètement la vogue dont ils sont l'objet.

Aussi, aux personnes qui perdent leurs cheveux et désirent en arrêter promptement la chute, indiquons-nous son *Eau tonique* et sa *Pommade des Châtelaines*, deux compositions qu'il obtient à la suite de nombreux essais, ont cela de particulier, c'est qu'en conservant la chevelure, elles la font épaisser, la raffermissent, la nettoient et donnent en même temps au cuir chevelu cette souplesse et ce brillant tant désirés, tout en rendant encore à la peau sa blancheur primitive.

A celles qui recherchent un moyen de calmer les démangeaisons occasionnées par l'action du rasoir, nous conseillons l'emploi d'un nouveau cosmétique connu sous le nom de *Pommade épidermique*, dont les propriétés sont beaucoup supérieures au *Cold-Cream* et autres compositions employées jusqu'à ce jour sans aucun succès.

Enfin, et pour ne citer que quelques-uns des produits dont cet intelligent chimiste a doté la Société, nous désignerons sa dernière préparation appelée *Ethéroléine*, avec laquelle toute personne peut enlever elle-même les taches faites avec des corps gras et résineux, soit peinture, suif, cire, etc., sur toute espèce de tissus, telles que velours, soieries, lainages, gants de peau, sans altérer les couleurs même les plus délicates. Ce dernier produit est aussi employé avec un grand succès pour le nettoyage des gravures et des papiers.

GUANO DU PÉROU, garanti sur analyse. — En magasin à Paris : 33 fr. 70 les 100 kil., par livraison au moins 10,000 kilog.; 34 fr. par livraison au-dessous de 10,000 kilog. S'adresser au *Matériel agricole*, 35, rue Lalayette, à Paris.

ADMINISTRATION DES POSTES

HEURES DE LA LEVÉE DES LETTRES au bureau de Roubaix.

Pour Paris, 8h 15m mat. — 6h 30 s. 8h 30 s. Pour Lille, 8h 15m mat. — 11h mat. — 12h 30 soir. — 4h 30 soir. — 8h 30 soir. Pour Tourcoing, 9h 45m mat. — 11h mat. — 1 30 soir. — 4h 30 soir. — 8h 30 soir. Pour Calais, 11h mat. — 6h 30, 8h 30 soir. Pour Lannoy, 1h 30m soir. — 6h 00 mat. Pour Valenciennes, 4h 30m soir. Pour la Belgique, 1h 30 soir, 8h 30 soir. Pour Courtrai et Gand, 11h mat. Pour Tournai, 8h 30 soir. La clôture des affranchissements en numéraire et des chargements de lettres a lieu une heure avant le départ de chaque courrier; ils sont reçus de 7h du matin à 6h du soir.

Le Bureau est ouvert :

De 7h du matin à 7h du soir. Les dimanches et jours fériés, le bureau est fermé à 3h après midi.

CHEMIN DE FER DU NORD

Service du 1er février.

Correspondance de Lille, Douai, Valenciennes avec Cambrai, St-Quentin, Laon et Reims, par la ligne de Busigny à Somain :

Table of train schedules for the Chemin de Fer du Nord, showing departure and arrival times for various stations like Lille, Douai, Valenciennes, Somain, Cambrai, Busigny, Le Cateau, Landrecies, Maubeuge, Reims, and Laon.

THÉÂTRE DES AMATEURS

Jeudi 1er mars, spectacle à 6 h. 1/2 : 3. TANT VA L'AUTRUCHE A L'EAU, à-propos militaire mêlé de couplets. 3. LES PREMIÈRES ARMES DE RICHELIEU, comédie-vaudeville en 2 actes. 2. LE MOULIN A PAROLES, vaud. en un acte. Prix des places : Première galerie, 1 f. 50 c. - Stalles de parquet, 1 f. 50 c. - Parquet, 1 f. - Amphithéâtre, 75 c. - Parterre, 50 c. Dimanche, LE MARCHAND DE COCO, pièce nouvelle.

CIRQUE F. LALANNE

Situé Marché au Charbon, à Roubaix. Jeudi 1er mars, à 7 h. 1/2 : Avant-Clôture. M. Lalanne vient d'engager, pour cette soirée seulement, le professeur CHEMINADE qui, pendant une heure, surprendra le public par des Scènes de magie et de prestidigitation. LE MAGNÉTISME appliqué aux choses inanimées. SPARTACUS. — CHEVAUCHÉE LOUIS XV. EXERCICES par plusieurs sujets. Prix des places : Stalles, 2 f. 50; premières, 1 f. 50; secondes, 1 f.; galeries, 50 c.

CHEMIN DE FER DU NORD — FÉVRIER 1860

Large table of train schedules for the Chemin de Fer du Nord in February 1860, organized by route (e.g., Lille to Mouscron, Paris to Roubaix, etc.) with columns for departure and arrival times.